

## QU'EST-CE QUE LE TALENT ?

### **Le talent c'est 2 cm !!!**

Qu'est-ce que le talent ? Voilà une question qui m'est souvent posée. Certainement que la personne veut trouver ou savoir qu'elle est la meilleure piste pour être excellent, pour réussir.

A cette question, j'aime répondre : 2 centimètres !!! Puis, juste après je laisse un grand silence.

Bien sûr, ma réponse prête à confusion et à rire ou sourire.

Si je me place selon le cadre de référence du sportif, ces 2 cm peuvent définir le talent. En effet, Nadal ou Federer (deux sportifs que j'admire) leurs balles restent 2 cm de plus sur le cours que les autres joueurs. Usain Bolt a pratiquement toujours au moins 2 cm d'avance sur ses concurrents. Zinedine Zidane, ses ballons à 2 cm près rentraient dans les buts là où d'autres vont toucher le poteau, où le goal arrêtera le ballon.

On dira que c'est pour cela que ces sportifs sont plus performants donc plus talentueux que les autres.

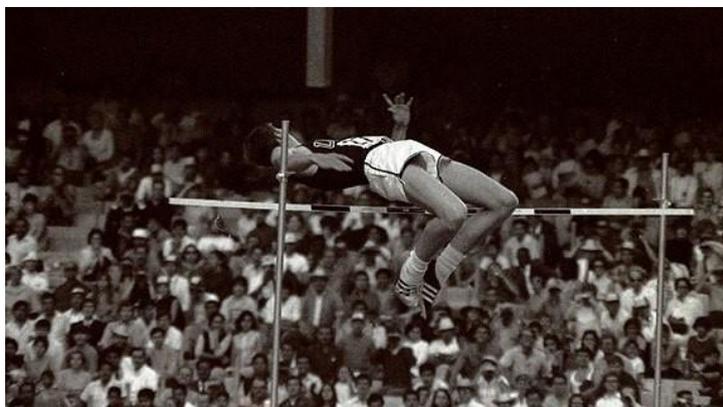
Parfois, je me demande si ce mot « talent » n'est pas comme celui de « hasard », une espèce de fourre-tout ou de poubelle pour dire qu'ils ont un truc de plus, un don, et donc ça devient une excuse afin de se dire « ce n'est pas possible pour moi ». Bien sûr, il y aura toujours un seul Zidane, Nadal, Federer, Usain Bolt, Teddy Riner. Toutefois, à chaque génération, un sportif est plus talentueux que les autres.

Je n'ai pas fait une grande investigation sur chacun de ces joueurs afin de voir quels sont leurs points communs, cependant, il est facile de constater que ces sportifs qui sont talentueux, qui ont de la réussite et du succès sur du long terme ont les points communs suivants :

- Leur talent démarre à partir d'une source de plaisir et de passion ; en l'occurrence ici leur activité sportive.
- Ils ont développé leur performance en travaillant beaucoup. N'est-ce pas Zidane qui dit « enfant, certains étaient bien plus forts que moi, mais moi je m'entraînais tous les jours »
- Ils n'abandonnent jamais.
- Ils se créent un objectif clair et ambitieux.
- Leur environnement est propice car il leur permet de s'exprimer et de développer leur talent.

Je n'ai jamais entendu (à moins que je me trompe) ces sportifs parler de don. Ils évoquent le plaisir, la passion, le travail, la persévérance, un projet et un environnement propice. Le même schéma se retrouve dans l'Art. Mozart, Beethoven, Chopin, Picasso, Monnet, Dali, Goya ne sont pas nés avec une partition ou un piano ou un pinceau dans les mains.

Je vous invite à regarder ce saut de Dick Fosbury au JO de Mexico en 1968.



Monsieur Fosbury a inventé ce type de saut en hauteur, technique que tout sauteur applique aujourd'hui. Les personnes étaient en admiration tant par la nouveauté que par la performance (il battit le record du monde de 4 cm). Ce type de saut était une découverte pour la plupart des gens mais pas pour lui. En 68, il avait 22 ans et depuis l'âge de 16 ans il essayait un nouveau saut pour aller plus haut que tout le monde. C'était son objectif : marquer le monde, laisser une empreinte. Il a réussi.

Dans ces cas, quand cette réussite est le projet de l'individu ou de l'entreprise, Réussite devient synonyme de bonheur.

Bien sûr, je m'empresse de rajouter que la vraie réussite est relative en fonction de chacun. Chacun à sa perception de sa propre réussite et donc de ce dont il a besoin pour être heureux. Pour certains, la réussite se mesure en nombre de zéro ou de neuf sur le compte en banque ou être le meilleur du monde dans tel ou tel domaine. Pour d'autres, la réussite c'est autre chose. Peu importe, ce n'est pas le thème de cet article, en tout cas, réussite devient une raison d'être. Pour ces sportifs heureux, leur réussite passe par le nombre de médailles d'or et de titres gagnés.

Pour moi, la vraie réussite c'est d'être heureux de se lever le matin et de faire ce qu'on aime, même si ça ne me rapporte pas des fortunes. Pour mon cas, ma réussite, mon talent, mon bonheur passe par la liberté de choix. Pour cela, avec le temps, je me suis rendu compte que ma liberté passe par permettre à ceux qui m'entourent (famille, amis, clients...) d'être libre, c'est-à-dire leur permettre d'être libre, d'atteindre leurs propres 2 cm.

Je veux bien faire mienne cette citation de Zig Ziglar : « Vous pourrez obtenir tout ce que vous voulez dans la vie, absolument tout, à une condition, c'est d'aider suffisamment de personnes à obtenir ce qu'elles veulent ».

Certainement qu'une personne qui veut développer ses talents, réussir pour être heureuse peut avoir la ou les ambitions suivantes :

- S'affirmer, montrer qu'il peut réussir
- Prendre du plaisir à travers sa passion
- S'épanouir, être heureux

- Gagner plus d'argent pour permettre aux siens de s'épanouir, pour pouvoir investir dans tel ou tel domaine
- Avoir les honneurs de la reconnaissance
- Permettre aux autres d'atteindre leurs objectifs, développer leurs talents
- Etre dans l'abondance
- Inventer votre raison : pour quelle raison souhaitez-vous développer vos talents, avoir du succès (votre vision du succès), réussir?

Ça marche aussi si je remplace « personne » par « entreprise ». Une entreprise vise le succès au quotidien, in fine, pour presque les mêmes raisons.

Compte tenu de ces critères, de mon cadre de référence, de ce que je vis tous les jours au contact de mes clients, notre vision du succès, notre vision de la réussite, notre talent nous appartiennent, chacun d'entre nous avons en nous ces 2 centimètres.

Si ces 2 cm sont synonymes de talent, de réussite, de bonheur, notre vie, nos pensées devraient être focalisées sur ces 2 cm, et pourtant, non, tout le monde ne le fait pas. Paradoxalement, ce sont ceux-là même qui parleront de chance, de hasard, de talent.

Dans cet article, je vous invite à explorer 5 blocages que j'ai identifiés, à les transformer en ressource pour atteindre vos 2 cm. Vous constaterez que ces 5 points sont liés et reliés entre eux, ils sont holistiques, l'un va avec l'autre, l'autre va avec l'un.

En conclusion, vous découvrirez ma perception du talent en entreprise.

## OBJECTIF ET RESULTAT

Comme il est dit en introduction, chacun a son propre talent, ses propres objectifs, ses rêves, ses pensées, ses habitudes. Celui pour qui ses objectifs sont clairs et qui les atteint sera heureux, en se surpassant, en s'étonnant lui-même, il aura développé ses 2 cm. Dans cette plénitude, il rencontre le bonheur et si en plus il en crée une habitude, il est tout simplement heureux. Bien sûr, cela ne veut pas dire qu'il ne rencontrera pas de difficultés mais celles-ci seront plus vite surmontées et plus vite acceptées.

Cependant, l'expression passe-partout est lâchée : un objectif clair. Effectivement, comment avez-vous défini vos 2 cm ?

En fait, les personnes qui réussissent dans leur projet ont pour habitude de définir leur ligne d'arrivée. C'est-à-dire de transformer l'objectif qu'ils se donnent en résultat à atteindre à travers une vision mentale précise.

Elles ont une visualisation claire de ce que sera leur vie une fois les 2 cm atteints. Elles savent ce qu'elles veulent et savent répondre très facilement à ces deux questions :

- Que ferez-vous dans 5 ans ?
- Si aujourd'hui vous n'aviez qu'une seule chose à faire, ce serait laquelle ?

Leur objectif est tellement clair qu'elles savent qu'elles vont y arriver, elles savent qu'elles rencontreront des difficultés et savent aussi que ces difficultés seront l'apprentissage du bonheur.

Elles ne se mettent pas de freins, elles sont adeptes de cette citation de François Caries : « entreprenez l'impossible, l'impossible fera le reste ». Elles savent aussi comme le dit Paulo Coelho « c'est justement la possibilité de réaliser un rêve qui rend la vie intéressante ».

Ce rêve, cette image mentale, est clair les gagnants en ont mesuré les contours, ils ont défini un état d'esprit où règnent la détermination, l'enthousiasme, la concentration vers cet objectif et le partage de leur projet avec leur environnement.

Ils ont visualisé leur projet comme un artiste visualise son tableau. Le fait de visualiser l'objectif en résultat, permet de le rendre mesurable, perceptible, de sortir du mental pour entrer dans l'action, le réel.

Ils sont animés aussi par la tension de réaliser ces 2 cm. Cette tension est un stimulant.

Leurs pensées sont centrées vers leur tableau. Ils transforment leurs pensées en actes, en fait, en habitude. Un dicton Bouddhiste dit « tout ce que nous sommes est le résultat de nos pensées ». Quand ils sont dans l'action « bonheur 2 cm », ils façonnent de nouvelles habitudes et c'est bien connu : nous façonnons nos habitudes et nos habitudes nous façonnent. L'action vers leurs objectifs développe la passion, la fierté, la confiance en soi, la volonté de réussir, la conviction et l'autodiscipline. In fine, la réussite est un voyage pas une destination.

L'action au quotidien vous rapproche de votre succès tout simplement, vous vous transformez en expert de votre domaine de prédilection.

Cette réflexion d'objectif et résultat clair centré bonheur, réussite, ne se fait pas en 5 minutes, c'est le fruit de réflexion, de partage, de doute, de questionnement et de construction d'actions en actions. C'est aussi être au clair avec cette phrase de Martin Luther King « Avoir la foi, c'est monter la première marche même quand on ne voit pas tout l'escalier ».

C'est justement là que d'autres blocages surgissent et notamment les peurs.



## LES PEURS VS COURAGE

Je ne vais pas entrer dans les aspects psychologiques, je laisse cela aux psychologues et psychanalystes qui sauront donner plusieurs apports sur ce sujet, toutefois, je vous propose de s'appesantir sur trois peurs.

La peur de perdre : en effet, que se passe-t-il si j'échoue ? J'ai tout bonnement un miroir devant moi, je vais me juger et donc ne pas m'aimer si j'échoue. Ce jugement peut renvoyer aussi à des pensées négatives liées à mon passé. Imaginons avoir mené une action par le passé et que celle-ci réveille des mauvais souvenirs. Il y a de fortes chances que je transforme cette expérience en pensées négatives. Je crains revivre ce mauvais passé (alors que j'oublie qu'entre-temps la vie a changé), ne voulant pas connaître les mêmes zones d'inconfort, je ne vais pas faire les premiers pas ou dès le premier échec, je vais arrêter en me disant « ce n'est pas fait pour moi ». Dans la peur de perdre, il y a aussi le jugement des autres : Que me diront les autres ? Se développent en moi des sentiments de honte, de dévalorisation et par peur des critiques des autres, de ma défaillance, de vulnérabilité vis-à-vis de moi et des autres, je ne me lance pas.

La peur de gagner : celle-ci est plus insidieuse. Que se passe-t-il dans ma vie si je réussis ? Nadal sait bien depuis le début, que s'il réussit, il aura une vie différente. Il a accepté. Il y a des personnes qui se créent des pensées du genre : on devra... je devrai ... il faudra que... ces pensées n'aident pas à la construction de mes 2 cm.

Eric Berne, l'inventeur de l'Analyse Transactionnelle (psychologie humaniste), définit un perdant et un gagnant de la manière suivante : Un perdant ne sait pas ce qu'il va faire s'il perd, mais parle de ce qu'il va faire s'il gagne, et un gagnant ne parle pas de ce qu'il va faire s'il gagne, mais il sait ce qu'il va faire s'il perd.

La troisième peur est liée à la comparaison avec les autres que je qualifierai de complexe d'infériorité et qui vient faire lien avec les deux peurs du dessus.

Les peurs sont le fruit de nos pensées et nos pensées se transforment en actes. Les limites données à notre esprit sont uniquement une construction mentale réalisée par nos pensées intérieures.

Que faire de ses peurs ? J'invite à les écouter bien sûr mais ne pas s'y appesantir. Une peur peut être utile pour ma survie, destructrice si elle m'empêche d'agir vers mon objectif. L'enjeu est de s'appesantir sur son projet, son tableau, y apporter d'autres couleurs si cette peur est utile. S'armer de courage, accepter sa zone d'inconfort, écouter son intuition pour en faire une balance avec sa raison afin de transformer cette émotion « peur » à la fois en humour pour l'évacuer et en acte pour avancer en protection. Surmonter ses peurs c'est transformer les pensées négatives en pensées positives qui animent l'action. Détecter votre autodiscipline pour réguler vos émotions.

Si ces peurs, ces doutes, deviennent trop forts, sortez de votre cadre, allez vous alimenter d'un acte qui vous permette de lâcher le mental.

## ABANDON VS PERSEVERANCE

Nous construisons nos habitudes et nos habitudes nous construisent. Combien de personnes dès la première tentative d'action, arrêtent dès le premier échec. J'aime raconter cette histoire de Mickael Jordan (plus grand joueur de basket de tous les temps, à mon humble avis). Il détient un nombre considérable de records qui ne sont pas encore battus. Il détient un record dont on parle peu souvent : le nombre de paniers ratés. Forcément pour réussir, il faut échouer.

C'est ainsi que dans ces 2 cm, la notion de réussite ou d'échec ne fait pas partie du langage de celui qui veut réussir ses 2 cm. On trouve plus un langage d'humilité où rien n'est ni échec ni réussite, tout est apprentissage. Avec un état d'esprit de gagnant et d'actions « qu'est-ce que je peux faire de mieux aujourd'hui qu'hier ». Tout est étape de progression, de connaissance, de développement personnel. En fait, au milieu de la difficulté se trouve l'opportunité.

Tout est dit dans cette citation d'Albert Einstein : «La connaissance s'acquiert par l'expérience, tout le reste n'est que de l'information ».

L'abandon ne fait donc pas partie du dictionnaire de celui qui développe son talent. Par contre, la persévérance et la patience sont son domaine. Ces 2 cm ne peuvent pas s'accomplir en 5 minutes, ou alors ils sont une victoire pour une prochaine bataille. Celui qui est persévérant sait justement qu'il peut perdre une bataille mais pas la guerre. Il s'arme donc de patience, d'essais et de réajustements, il est concentré sur son objectif, tout acte est un acte d'apprentissage. Il sait que les embûches sont là pour le faire avancer, il changera de cap mais pas de destination ou alors s'il change de destination c'est qu'il se reconstruit un tableau bien plus grand, bien plus beau. Peut-être que le premier tableau était la Foi de la première marche de Martin Luther King.

Chaque médaille a son revers, les sportifs le savent très bien, c'est justement pour cela qu'ils persévèrent.

## LA PERFECTION VS LES ERREURS

A mon goût, un mal profond qui se développe chaque jour : vouloir être parfait, vouloir réussir du premier coup. Bien sûr il y a un lien avec la persévérance et les peurs mais ici la personne réfléchit tellement à son action que cela en devient la seule chose qu'elle fait : réfléchir et ne pas agir, ne pas décider. Procrastiner se dit aussi.

Combien de fois Zidane a tenté ses roulettes à l'entraînement, durant les matchs avant que nous puissions être en admiration de ses gestes techniques ? Dick Fosbury n'a pas sauté à Mexico ainsi pour la première fois. De plus quand on connaît le contexte, en sautant ainsi, il tombait sur le dos, et, à cette époque-là, il n'y avait pas toujours les tapis de sol, il retombait sur de la terre.

La perfection, c'est vouloir ne pas se tromper. Les erreurs, c'est agir, c'est accepter ses propres jugements et ceux des autres. Winston Churchill explique que « la réussite consiste d'aller d'échec en échec sans perdre son enthousiasme. ».

La perfection c'est vouloir être beau, fort du premier coup. C'est à mon goût un manque d'humilité. L'humilité, la position basse permettent d'accepter ses erreurs, sa vulnérabilité et donc de passer à l'action car je sais que me tromper n'est qu'une étape de plus dans la vie.

Emil Motycka définit bien l'action pour arrêter de vouloir être parfait « Commencez dès aujourd'hui, pas demain. Vous auriez même dû commencer hier. ».

## ENVIRONNEMENT VS ENVIRONNEMENT

C'est pour moi le moins connu et peut-être le blocage le plus puissant. En effet, comment mon environnement proche (famille, ami-e-s) et moins proche (copains, voisins, clients, fournisseurs, associations, sociétal, TV) peut se transformer en blocage ? L'environnement peut créer la peur de la critique. Mais ici pour bien comprendre ce blocage, je vais parler d'effet systémique.

Un système, encore plus quand il est proche, est un système dont les personnes sont reliées entre elles par l'amour, l'affect, les émotions, les croyances, les pensées, les habitudes. On parle aussi de même cadre de référence. Les neurosciences démontrent même que les cerveaux sont reliés entre eux. Combien d'exemples avons-nous entendu sur des jumeaux qui ressentent ce que l'autre ressent même si ils sont chacun à un autre bout de la planète ?

Une personne en quête de ses 2cm est concentrée sur son objectif précis, le partagera avec les autres car on sait aussi que le collectif est plus fort que l'individu. Le partager permet aussi de peaufiner, de rectifier, de valider le projet. Il devient important de le partager.

En même temps, quand une personne de ce système décide d'aller chercher ces 2 cm, comme elle va se surpasser, elle va changer des habitudes, elle va créer d'autres pensées, elle va aussi entrer en zone d'inconfort, par effet systémique, elle va entraîner avec elle le système. Le système complet va vivre cette zone d'inconfort.

De forme homéostasie, le système peut se réguler pour justement empêcher d'entrer en zone d'inconfort, il va créer des anticorps pendant la montée de la fièvre.

Le système, l'environnement proche, par bienveillance et par amour va poser toute une série de questions ou d'affirmations afin de nous aider dans notre réflexion. As-tu pensé à ... ? As-tu vu que ... ? Sais-tu que ... ? Penses-tu que ... ? Il faudra que ... ? Que dira ton ... ? As-tu vu que tu risques de perdre... ? Ah Quoi bon, tu es bien comme cela ? Jamais dans la famille on ... Tu devras ... Personne n'a jamais réussi à faire cela auparavant... C'est une mode, seuls 2 ou 3 réussissent... Sans compter les propres croyances limitantes que chacun se crée.

Toutes ces vérités et questions bienveillantes se transforment en doute chez la personne qui cherche ses 2 cm. Et comme dit le dicton, les doutes d'aujourd'hui sont les limites de demain. Ses limites se transforment en abandon et/ou perfection et/ou peur.

Il existe aussi un environnement que je qualifie de béni oui-oui, cet environnement est acquis à notre cause, il est plus flatteur que franc et ne nous fait pas avancer vers notre projet « bonheur 2 cm ».

Un environnement propice va accepter cette nouvelle zone d'inconfort et va poser des questions différentes pour d'une part comprendre les motivations de la personne, l'aider par ses questions à peaufiner sa vision, sa ligne d'arrivée, ce qu'elle recherche vraiment. Comment vois-tu la fin ? Qu'est-ce que tu vas mettre en œuvre ? Qu'est-ce que je devrai faire ? As-tu envisagé le pire ? Qu'as-tu imaginé comme plan B ?

Cet échange à l'intérieur du système va permettre à celui-ci d'évoluer, de grandir et d'accepter sa zone d'inconfort. Le système devient puissant pour l'ensemble du système car celui-ci se protège et se donne la permission d'oser, d'oser l'échec, d'oser la réussite, d'oser l'apprentissage. Ici la loi mathématique devient :  $1 + 1 > 3$

Ainsi s'estompent les jugements, les peurs ; l'action n'est plus une réussite ou un échec mais bien un apprentissage pour l'ensemble du système et le continuum du bonheur.



Il devient donc important dans son projet de s'entourer, si ce n'est pas le cas, d'un environnement qui vous dira la vérité ; même si celle-ci est dure à entendre. De simples félicitations n'apporteront pas les améliorations dont vous aurez besoin.

Il est important aussi de communiquer clairement, de parler franchement à votre système et de le motiver en plantant les graines du succès et pas celles de l'échec. Ainsi, le système collaborera mieux à votre projet. La loi d'attraction vous y aidera aussi.

Et puis, il y a une vérité de Confucius que j'ai eu l'occasion de vivre plusieurs fois et que je revivrai certainement « Lorsque vous faites quelque chose, sachez que vous avez contre vous ceux qui veulent faire la même chose, ceux qui veulent faire le contraire et l'immense majorité de ceux qui ne veulent rien faire ». C'est bien de le savoir pour prendre suffisamment de recul et de hauteur.

Il est intéressant aussi d'être conscient que la plupart de nos habitudes sont aussi issues de l'influence de notre système, c'est à dire des personnes qui nous entourent. Il devient donc important d'être vigilant sur nos habitudes positives qui sont des ressources à notre projet et d'éliminer celles qui sont des freins.

Pour cela, se poser la question régulière de « qu'est-ce que je dois faire aujourd'hui de mieux qu'hier » devient une habitude pour éliminer les mauvaises habitudes.

La rumeur véhiculée par notre environnement peut être aussi un frein à notre développement et donc à la prise de décision. Il est bon de faire la part des choses entre les faits, la réalité et les rumeurs, comme la part des choses entre les émotions et la raison.

In fine, une personne centrée vers son « bonheur 2 cm » est animée d'une foi inébranlable, d'un désir ardent, elle mène son projet avec détermination, enthousiasme, cœur et prend des décisions à travers l'alchimie : raison, émotion, intuition, émergence.

**Pour conclure sur ces 5 points**, on me pose souvent la question « oui mais à quoi je vois que je suis sur la bonne voie, le bon chemin ? » ou « je doute d'être sur le bon chemin ».

Je réponds de manière confrontante : « se poser la question n'est-ce pas déjà la réponse ? ». L'esprit ne comporte aucune limite excepté celle que vous voulez bien lui donner.

Pour moi, pour savoir si vous êtes sur la bonne voie, votre raison d'être, il vous suffira d'examiner deux points :

- Est-ce que ma vision mentale de mon projet me donne une telle détermination, un tel désir ardent, un tel enthousiasme que mes pensées sont positives, mes croyances sont positives, mes habitudes sont centrées vers mon « bonheur 2 cm » et surtout je ne manque pas de courage et de persévérance.
- Ma décision est-elle influencée par mon environnement ou l'avons-nous co-construit ensemble ? Assurez-vous que ce que vous faites correspond exactement à ce que vous désirez et que ce n'est pas seul l'argent que vous êtes en train de poursuivre ou le désir de quelqu'un d'autre ou de l'influence de votre environnement.

La prise de décision, son impulsion, et sa mise en application deviennent l'essence du projet « bonheur 2 cm ». Chaque décision prise avec courage, persévérance, sans intention de perfection, dans un environnement propice, le tout centré vers l'objectif, sera une pierre à l'édifice bonheur.

La prise de décision justement est aussi l'élément moteur de l'entreprise, je vous invite à explorer le talent à travers le prisme de l'entreprise.

## LE TALENT EN ENTREPRISE

Il suffit d'ouvrir la télé, internet, de voyager pour comprendre que le monde est au carrefour du progrès. Internet est en train de créer une nouvelle façon de concevoir le monde à travers l'information. Internet nous fait passer d'une société du « prêt à recevoir » au « prêt à donner ».

Ce changement de paradigme ouvre des portes du talent, n'importe quel individu, entreprise peut librement montrer ses 2 cm sur le web, et son talent devient planétaire. Son talent peut servir des milliers de personnes, il peut même devenir rémunérateur. Nous avons aujourd'hui la possibilité d'exposer nos talents au monde avec le seul risque de recevoir en retour du positif.

Ce nouveau paradigme, en entreprise nous l'appelons les entreprises Post-Modernes, donne le pouvoir d'effacer les limites de votre esprit.

Dans le domaine professionnel, on définit une personne talentueuse comme une personne qui par sa compétence, son potentiel, représente une valeur ajoutée pour l'entreprise. Autrement dit, si ce talent quitte l'entreprise, celle-ci aura un réel manque à gagner.

Ces personnes talentueuses sont engagées, prennent des décisions, prennent des risques, sont en permanence en quête d'excellence, d'amélioration, de transformation. Elles innovent, créent, osent, transmettent. Elles sont à l'aise dans l'environnement complexe de l'entreprise et sont toujours en mouvement.

Ces personnes, on peut les trouver à tous niveaux de la hiérarchie de l'entreprise.

Ces personnes étant rares, selon son contexte, ses besoins, l'entreprise en quête de talent va vouloir les chercher, les recruter, les garder. A terme, les contrôler, les enfermer au lieu de les libérer.

Autrement dit, est-ce qu'une entreprise qui cherche des talents n'est-elle pas déjà en retard car le talent est déjà dans son environnement ? La question n'est plus d'aller les chercher mais bien de créer un contexte qui permet à chacun, du moins à la grande majorité, d'exprimer son talent. C'est le leitmotiv des entreprises Post-Modernes.

Les entreprises qui recherchent des talents sont déjà des entreprises en retard. Louis Dantin le définissait déjà lors de la crise de 1929 « l'âme d'une entreprise devrait être le talent ».

L'entreprise est talent, la bonne question est donc : comment mon système entreprise crée une somme de talents qui rend mon entreprise talentueuse ?

Comment mon entreprise transforme l'échec et la réussite en apprentissage ?

Comment le système de mon entreprise encourage la prise de risque, l'innovation, la persévérance ?

Comment le système entreprise possède ou crée des leaders talentueux qui créent ce contexte où peuvent s'exprimer les talents ?

Comment in fine elle permet à chacun d'être responsable, d'être passionné ?

Ces entreprises qui permettent la création de valeur, la création de talent ont changé de paradigme et sont sur d'autres habitudes dont la plus essentielle est : plus un leader donne du pouvoir, plus il a du pouvoir et plus son équipe et son entreprise ont du pouvoir.



In fine, l'entreprise talentueuse n'est-ce pas celle qui crée ce creuset de révélateur de talents ? Celle qui crée la réussite qui est en fait son art, ses 2 cm ? J'invite l'entreprise à imaginer ces 2 cm. « Imagination » comme le titre de cet œuvre pour oser aller les chercher.

Imaginez un instant ce qui changerait en vous, autour de vous, dans l'entreprise si ces 2 cm existaient ? Que feriez-vous de différent grâce à ces 2 cm dans 1 an, dans 3 ans, dans 5 ans ? Qu'est-ce qui aura changé dans votre vie ? Répondez à ces questions au bas de cet article.

## POUR ALLER PLUS LOIN ENSEMBLE

Le métier de Anse, les deux centimètres de Anse, c'est justement vous permettre d'aller chercher les vôtres en un temps court car l'efficience est aussi liée à la réussite.

Pour cela, nous avons, pour l'entreprise, créé un contexte d'accompagnement qui lui permet d'entrer dans l'ère des entreprises post-modernes à culture digitale. Vous souhaitez que votre entreprise développe ses talents, ses 2 cm, cliquez sur ce lien <http://anse.fr/francais/contact/>, je vous contacterai personnellement.

Vous êtes coach, vous souhaitez développer vos compétences de coach, entraîner, peaufiner votre talent de coach, cliquez ici pour découvrir comment l'approche systémique en supervision développe vos 2 cm. Deux cycles de supervision, l'un en distanciel et l'autre en présentiel à Toulouse : <https://www.anse.fr/francais/deux-groupes-de-supervision-systemique-presentiel-sur-toulouse-et-distanciel/>

Vous souhaitez que votre talent soit de permettre à vos clients, à vos équipes de développer leurs 2 cm : le programme de formation au coaching systémique de l'école Metasysteme d'Alain Cardon vous permet de le réaliser:

- Cliquez ici pour les formations Metasysteme en France réalisées par Claude Arribas à Toulouse : <https://www.anse.fr/francais/toulouse-les-fondamentaux-du-coaching-systemique-manager-et-coach/>
- Cliquez ici pour les formations Metasysteme en Espagne réalisées par Claude Arribas : <http://www.anse.fr/espanol/fechas-y-inscripciones-en-espana>
- Cliquer ici pour les formations Metasysteme au Chili réalisées par Claude Arribas avec la collaboration d'Evelyn Muñoz : <https://www.anse.fr/espanol/chile-fechas-e-inscripciones/>

Je vous remercie pour votre confiance.  
Bien Cordialement.

Claude Arribas  
+ 33 682 69 70 83  
Copyright 2015  
[www.anse.fr](http://www.anse.fr)